

LE JOURNAL

DEPUIS 1863



Vendredi 11 janvier 2019
www.journaldujura.ch

No 8 CHF 3.70
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 50002

Le Centre hospitalier aura bientôt de vraies urgences psychiatriques

Bienne Le Centre hospitalier disposera bientôt d'un service d'urgences psychiatriques digne de ce nom. En partenariat avec le Centre PZM de Mün-

singen et un autre établissement, une prise en charge psychiatrique intégrée sera en effet mise en place à l'échelle suprarégionale. Cela comblera

une lacune à Bienne. Le Pôle Santé mentale de l'HJB participera au projet pour assurer les besoins des patients francophones. page 6

Une 25e et dernière édition de Saintimania pour les 100 ans du FC Sainti



archives Stéphane Gerber

Saint-Imier La célèbre revue imérienne a pris beaucoup d'ampleur au fil du temps. Retour dans le passé pour se rappeler les débuts d'un spectacle créé par les membres du FC Saint-Imier. Quoi de mieux pour lancer notre série «Les 100 ans du FC Sainti». page 3

Hockey sur glace Emanuel Peter sort de son silence

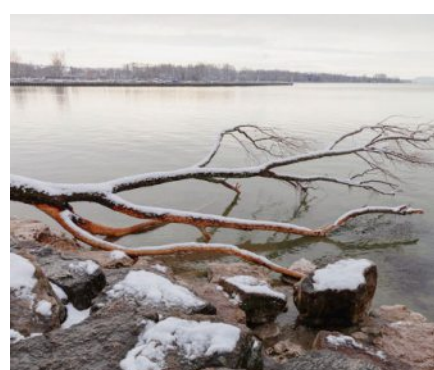
Souffrant à nouveau des hanches, l'ancien attaquant du HC Bienne n'a pas disputé le moindre match cette saison. Celui qui est sous contrat jusqu'au terme de l'exercice à Langnau, où se déplacent les Seelandais ce soir, a brisé son silence assourdissant. Le Saint-Gallois de 34 ans parle de ses doutes et évoque ses projets d'avenir dans le hockey. page 13



Keystone

Bienne La Ville facilite l'extension de Rolex

Le Conseil municipal désire prolonger de 60 ans le droit de superficie de l'entreprise horlogère établie aux Champs-de-Boujean. Par ce soutien, l'Exécutif biennois estime qu'il permet d'établir de nouvelles bases pour le développement de Rolex. page 4



Raphael Schaefer

Bienne Réserves hivernales pour les castors

Des castors se sont fait les dents sur un saule aux Prés-de-la-Rive. Tombé à l'eau, celui-ci va y rester pour que les animaux finissent leur travail et aient une réserve de nourriture. page 4



Bernard Schindler

La Neuveville Au coloriste de la musique

La disparition de Michel Tschampion laisse un abîme béant que plusieurs devront combler de concert. Afin de perpétuer un riche héritage culturel et humain. page 7

Santé Augmentation des cas de légionellose

Les cas de cette maladie ont à nouveau pris l'ascenseur en 2018 en Suisse. La lutte contre la légionellose s'avère difficile. L'an passé, 567 cas ont été recensés en Suisse, selon l'OFSP. page 22

Une déconade qui a vite pris de l'ampleur

LES 100 ANS DU FC SAINTI (1) Créé par le Football-Club, Saintimania va vivre sa 25e et dernière édition. L'occasion de se remémorer les débuts d'un spectacle devenu incontournable dans le paysage culturel régional.

PAR SÉLIM BIEDERMANN



Au fil des années, la revue Saintimania a ressemblé de plus en plus à un spectacle multigenres, comme l'illustrent les deux anciennes photos de gauche et celle, plus récente, située à droite. LDD/OLIVIER TRUMMER

→ Le FC Saint-Imier fête cette année ses 100 ans d'existence. L'occasion est belle de revenir sur ce siècle d'histoire avec une série d'articles. On commence avec le sourire et les débuts de Saintimania, revue créée par les membres du club en 1995.

«**Q**uand vous faites un truc comme ça, vous êtes un peu le fou du roi. Vous ne savez pas à quelle sauce vous allez être mangé. Au début, c'était de la déconade, avec l'idée de faire et surtout se faire plaisir», se rappelle Dario Caminotto, qui a participé pendant deux décennies à Saintimania, dès sa création, avant de sortir de scène.

Aujourd'hui encore membre du comité, l'Imérien pure souche de 54 ans, au même titre que ses collègues engagés dans la troupe, tous amateurs et bénévoles – dont les 21 qui montent sur les planches, âgés de 18 à 35 ans –, a de quoi jeter un fier regard sur ce qu'est devenue la dite revue, ressemblant actuellement plus à «un spectacle multi-

genres», glisse-t-il. «Il y en a pour tous les goûts. Car les sketches, qui étaient d'abord notre fonds de commerce, n'ont pas disparu. Cependant, au fil du temps, cela a basculé davantage en chants et danses.» Saintimania demeure toujours aussi incontournable dans le paysage culturel régional. Pourtant, sa 25e édition, qui s'étalera sur six jours entre les 18 et 26 janvier à la Salle de spectacles de Saint-Imier – où quelque 3000 spectateurs au total sont attendus –, sur le thème d'un plateau de cinéma, sera la dernière (voir Le JdJ du 7 décembre).

Le Petit Nouvel An du FCSI
Soit l'occasion de se remémorer comment le «bébé» du club de foot local, qui célèbre par ailleurs ses 100 ans d'existence

en 2019, est né. Alors que la troupe de théâtre de la 2e équipe du FC Saint-Imier, qui proposait au public le fruit de son travail chaque année en mars, commençait à s'essouffler, les Imériens Paul Aellen, surnommé «Paulet», et Pierre-Alain Vocat fondaient ce qui a été baptisé, et ce seulement pour la 1re édition, Saintisfaction, qui voyait le jour en 1995 lors du Petit Nouvel An du club.



Il faut quand même arriver à les faire venir, les Neuchâtelois du bas!

DARIO CAMINOTTO
MEMBRE DU COMITÉ DE SAINTIMANIA

«Paulet a demandé si on pouvait partir avec certains membres du théâtre pour créer une revue. Il était aussi allé puiser des forces vives dans le cabaret «Gérard

Manvussa» de la fanfare de Villeret. C'était la grande nouveauté par rapport à avant: des gens qui ne faisaient pas partie du club ont été enrôlés. La première s'est donc déroulée avec des personnes qui ne se connaissaient pas, ou peu», raconte Dario Caminotto. «Mais la mayonnaise a assez rapidement pris.» Et la revue, ensuite intitulée Saintimania, d'évoluer au fur et à mesure des ans qui passaient, multipliant ses représentations. «C'était bien ficelé, ça plaisait. Et cela a vite pris de l'ampleur, avec un rendu de plus en plus «pro». C'est pour ça qu'on a un petit peu reculé la date du Petit Nouvel An, parce qu'à force de grandir dans la complexité du spectacle, cela devenait compliqué d'être prêts à temps avec les breaks de fin d'année, où il est difficile de regrouper tout le monde. Il y a beaucoup de travail en amont.» Les idées du comité naissaient au début du printemps, avant que les répéti-

tions proprement dites ne prennent forme avec l'arrivée de l'automne et dont la fréquence augmentait progressivement avant la grande échéance.

«Une grande fierté»

Les membres de Saintimania se sont en toute logique attachés petit à petit les services de spécialistes aguerris, que ce soit au son, aux lumières, dans la musique – à noter qu'il n'y avait pas d'orchestre lors des deux premières éditions – «On s'est entouré de gens qui ont poussé nos limites plus loin», explique Dario Caminotto. «C'était d'ailleurs une motivation supplémentaire. Les salves d'applaudissements qui clôturaient ce qui s'apparente vraiment à un incroyable show pour des amateurs étaient notre récompense. C'est une grande fierté personnelle pour tous ceux qui participent. Et plus on donnait, plus on recevait.» Au point que même les habitants de Neuchâtel et ses environs dé-

barquaient en Erguël. «Lors des premières années, c'était «villageo-local», se souvient Dario Caminotto. «En grandissant, on a commencé d'aborder des sujets nationaux et internationaux, et ainsi drainer un public plus large. Actuellement, on «ratisse» dans tout le Vallon, à La Chaux-de-Fonds, mais aussi sur le Littoral. Et il faut quand même arriver à les faire venir, les Neuchâtelois du bas! C'est une question d'état d'esprit...», sourit l'Imérien. «Ces derniers, souvent attirés par des amis vivant dans la région de Saint-Imier, ont franchi les Pontins en étant un peu contraints et forcés. Mais tous ceux qui sont venus en se montrant réticents sont repartis éblouis.» Ce sera encore certainement le cas cette année. Pour la dernière fois.

Vous pouvez gagner 2 X 2 billets pour le souper-spectacle du vendredi 25 janvier en écrivant à concours@journaldujura.ch jusqu'au jeudi 17 janvier.

Le souvenir absolument inoubliable du pipi de Marguerite

Sur les 24 spectacles de Saintimania qui se sont tenus jusqu'à ce jour, Dario Caminotto a collectionné nombre de souvenirs. Mais il en est un qui l'a davantage marqué. «Cela s'est produit lors de la 2e ou 3e édition», situe l'actuel membre du comité, «lorsque l'on avait fait venir une vraie vache à cornes sur scène». La belle Marguerite – appelons-la ainsi fictivement en écho à tous les bovins portant ce classique nom de fleur –, aussi brave était-elle, a évidemment soudain ressenti l'envie de faire ses besoins. Mais pas de pré à l'horizon, malheureusement... «Elle était bien, jusqu'à ce qu'elle ait la bonne idée de se soulager en pleine représentation!»

Et cela n'avait rien d'un petit pipi. «Ce n'est pas anodin, ça représente 25 à 30 litres de liquide, l'équivalent de trois gros seaux d'eau», estime Dario Caminotto.

Ni une ni deux, de la sciure a été lancée sur scène pour atténuer le problème. Qui était vraiment conséquent, l'urine se déversant par la trappe jusque dans les loges réservées à la troupe imérienne. «Il a fallu réagir, c'était le branle-bas de combat!» Aujourd'hui, toutefois, on en rigole bien. «C'est une des premières grosses péripéties que nous avons connues. Mais il faut avouer que ce bug était finalement cocasse.» Et absolument inoubliable. A part peut-être pour Marguerite. SBI



Une vache qui fait ses besoins sur scène, cela n'a rien d'anodin... LDD

Les jeunes s'en vont

Trop de départs annoncés pour pouvoir continuer de livrer une performance de haute qualité: voilà le pourquoi de l'arrêt de Saintimania après la 25e édition. «Beaucoup de nos membres n'ont même pas l'âge de la revue», relève Dario Caminotto. «La fraîcheur et le dynamisme des jeunes s'avèrent être des atouts. Mais à l'inverse, ceux-ci ne sont pas encore établis. Et à l'heure actuelle, plusieurs d'entre eux partent construire leur vie en dehors de Saint-Imier.» SBI